

## PLACE DE L'INFIRMIER DANS LA PROMOTION DU DON ET GREFFE RÉNALE EN TUNISIE



Neji GHAZOUANI, Infirmier principal,  
Service d'hémodialyse,  
CHU Fattouma Bourguiba,  
MONASTIR, TUNISIE

A travers le don d'organes, acte des plus nobles, il y a toujours quelque part une continuité de la vie. Depuis des années, le don d'organes crée une polémique en Tunisie, tant sur le plan législatif que sur le plan médical, car il est considéré comme un sujet tabou dans notre société, par peur de porter atteinte aux personnes défuntées et surtout par ignorance de l'importance du don d'organes.

Bien que notre Législation ait pris une grande dimension pour autoriser et protéger cet acte par des lois en vigueur, bien que nos compétences médicales se sont développées et ne cessent de s'améliorer en matière de greffe, le taux de dons et de greffes reste encore en deçà des espoirs et des besoins qui ne cessent d'augmenter. Il faut que tout le personnel médical et paramédical avance pour améliorer la situation et sauver des personnes en attente d'un nouvel avenir.

### OBJECTIFS ET HISTORIQUE

L'objectif général de notre travail est de définir la place de l'infirmier dans la promotion du don et la greffe rénale en Tunisie.

L'objectif spécifique consiste à évaluer les connaissances et les pratiques des infirmiers, d'identifier le rôle que peuvent jouer ces derniers dans la sensibilisation de la population et d'établir des recommandations.

Les premières greffes d'organes réussies dans le monde remontent aux années cinquante et soixante. En Tunisie, l'activité de la greffe d'organes a commencé en 1986 avec la réalisation de la première greffe rénale à partir d'un donneur vivant apparenté, à l'hôpital Charles Nicolle à Tunis.

749 greffes rénales au 31 décembre 2007.

### MÉTHODES

Il s'agit d'une étude descriptive et transversale dans une population composée de 40 infirmiers (ères) répartis dans deux services de néphrologie de deux centres hospitalo-universitaires de la région de Monastir et

Sousse (Centre de la Tunisie) au cours de la période avril-mai 2011 par l'intermédiaire d'un questionnaire auto-administré qui comprend 4 parties :

- La première partie comprend les informations générales sur l'infirmier(ère) (sexe, âge, niveau scolaire, etc.).
- La deuxième partie comprend les questions concernant ses connaissances générales sur le don et la greffe d'organes.
- La troisième partie comporte les questions concernant les attitudes des infirmiers(ères) sur le don et la greffe rénale en Tunisie.
- La quatrième partie comporte les questions attachées aux pratiques de l'infirmier(ère) et sa motivation sur le don et la greffe rénale ainsi que le rôle joué dans leur participation à la sensibilisation.

### RÉSULTATS

L'âge de notre échantillon est constitué : de 40 % entre 25 et 35 ans, de 33 % entre 35 et 45 ans et 27 % ont plus de 45 ans.

Les 3/4 des infirmiers ayant répondu à l'enquête sont d'un niveau supérieur, 70 % une population féminine. 25 % ont déclaré que les greffes rénales peuvent être pratiquées dans les cliniques privées et 75 % ignorent le rôle joué par le Centre National pour la Promotion de la Transplantation d'Organe (CNPTO), tandis que 70 %

savent qu'il y a une législation tunisienne qui autorise le don et la greffe rénale.

27 % n'ont aucune idée sur la position de la religion musulmane à propos de ce thème. Aucun infirmier ne possède une carte d'identité nationale portant la notion « Donneur ».

60 % ont insisté sur l'importance du rôle infirmier pour convaincre les personnes d'accepter un prélèvement de rein au profil des personnes qui en ont besoin.

70 % des infirmiers n'ont jamais participé à des journées de sensibilisation et 92 % n'ont jamais fait de séances d'éducation sur l'importance du don et la greffe rénale, malgré leur motivation.

Ces résultats sont venus confirmer les appréhensions de départ en retrouvant des infirmiers ne maîtrisant que partiellement les connaissances relatives au don et à la greffe rénale.

## DISCUSSION

Le don et la greffe des reins restent un sujet à débattre. Les résultats de notre travail et les réponses sont variés, avec des aspects fortement encourageants et d'autres relativement inquiétants.

La plupart des infirmiers sont motivés à propos du don et de la greffe des reins et veulent suivre des formations pour mieux connaître les différentes modalités pratiques de prélèvement, de conservation et de transport des greffons, et de greffes, et aussi pour participer à des séances d'éducation pour les patients ou les membres de la famille d'un donneur potentiel.

Le CNPTO est un organisme public à caractère administratif, créé en 1995, qui aide à former le personnel médical et paramédical concerné par la transplantation d'organes. Il propose des modalités pratiques de prélèvement, de conservation, de transport et de greffe rénale. Il assure la coordination entre les différentes équipes de prélèvement et de greffe d'organes et l'attribution des greffons aux personnes, dont l'état de santé l'exige.

La majorité des textes de l'islam s'accorde sur la nécessité de l'accord du donneur de son vivant ou de l'absence de refus de sa part ou de celle de ses héritiers, en cas de non déclaration.

## RECOMMANDATIONS

Devant cette situation, nous pouvons suggérer certaines recommandations pour sensibiliser les infirmiers et la population tunisienne sur l'importance du don et sur la greffe rénale :

- Intensifier la sensibilisation au don d'organes.
- Assurer la formation des professionnels de la santé, et faire passer l'information sur le don à la population et aux responsables de la santé.
- Valoriser le don en développant la reconnaissance aux donateurs.
- Distribuer des brochures en matière de don et de greffe d'organe.
- Améliorer la sensibilisation par les médias et par des journées spéciales pour mieux diffuser l'information.
- Faire des études périodiques d'évaluation et de réinitialisation des moyens.

## CONCLUSION

Malgré tous les efforts fournis par les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, et le CNPTO, le niveau de formation du cadre infirmier au sein des écoles estimé valable, l'effort et le rôle important de l'infirmier sur ce sujet du don et de la greffe rénale, la Tunisie souffre encore d'une pénurie d'organes.